ANN124 · FIABILITÉ DES ÉCRITURES ET AUTRES THÈMES DOCTRINAUX

Les sept paroles de Jésus sur la croix.

L'étude des sept paroles de Jésus sur la croix met en évidence que seule la synthèse des quatre Évangiles permet de saisir la plénitude du mystère de la Passion…

EN BREF
Cet article examine les sept paroles de Jésus sur la croix, explorant leur significations théologiques et leur intégration dans le plan de salut divin.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
43 min	47	27	Moyen

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Intermédiaire	03/05/2026	04/06/2026

PERSONNAGES
Jésus · Dieu le Père

LIEUX
Crucifixion · Ancien Testament

PÉRIODES
Passion du Christ

MOTS-CLÉS
Jésus · Paroles de la Croix · Rédemption

NOTIONS
Rédemption · Prophéties messianiques

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Jean 3.16 · Jean 10.18 · 1 Pierre 1.20

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Pour plus d'informations 3
Introduction 3
I. Les sept paroles de Jésus sur la croix 4
II. Liste des sept paroles 5
1. Parole du pardon 5
2. Parole de la promesse 5
3. Parole de la relation filiale .....
4. Parole de l’abandon 5
5. Parole de la soif 6
6. Parole de l’accomplissement 6
7. Parole de la remise entre les mains du Père 6
III. La première parole de Jésus sur la croix 7
IV. La seconde parole de Jésus sur la croix 8
V. La troisième parole de Jésus sur la croix 8
VI. La quatrième parole de Jésus sur la croix 9
VII. La cinquième parole de Jésus sur la croix 10
VIII. La sixième parole de Jésus sur la croix 11
IX. La septième parole de Jésus sur la croix 12
Commentaire 12
Conclusion 14
Lexique 15

RÉSUMÉ

Cet article de blog s'intéresse aux sept paroles de Jésus sur la croix, un sujet riche en signification théologique et biblique. Chaque parole prononcée par Jésus pendant la crucifixion est analysée pour comprendre son impact et sa contribution au dessein rédempteur de Dieu. Selon l'introduction, la mort de Jésus est considérée comme un acte volontaire et fait partie du plan divin pour le salut de l'humanité. Les auteurs insistent sur l'importance de ces paroles, qui incluent des thèmes tels que le pardon, la souffrance rédemptrice, et l'accomplissement des prophéties messianiques. L'article affirme que ces paroles ne sont pas seulement des événements historiques mais une partie intégrante d'une économie divine. Plus précisément, l'analyse relie ces paroles aux textes de l'Ancien Testament, en particulier au Psaume 22, pour souligner la profondeur spirituelle et prophétique du message du Christ. En fin de compte, les paroles sont vues comme un témoignage unifié de la mission messianique de Jésus.

Pour plus d'informations

Vous pouvez consulter :

- ANN004 : la date de la naissance de Jésus
- ANN009 : Les recensements de Quirinus
- ANN011 : La mort du roi Hérode le Grand
- ANN067 : L'explication des 70 semaines de Daniel
- ANN073 : La résurrection du Messie Jésus
- INF287 : La place de la virgule ?
- INF288 : Jean représente-t-il l'humanité croyante et Marie l'Eglise ?

Introduction

L'étude de la Passion du Christ conduit à reconnaître que la mort de Jésus n'est pas un événement subi, mais un acte pleinement volontaire et conscient. Selon son propre témoignage, il offre librement sa vie :

> **Jean 10.18** (Louis Segond S21) **:**
> Personne ne me l'enlève, mais je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner et j'ai le pouvoir de la reprendre. Tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père.»
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Cette donation suprême s'inscrit dans le dessein rédempteur de Dieu, établi « avant la fondation du monde » (1 Pierre 1.20). En se livrant sur la croix pour racheter une humanité perdue, Jésus accomplit littéralement les Écritures et manifeste la fidélité du Père à son plan de salut :

> **Jean 3.16-17** (Louis Segond S21) **:**
> En effet, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle.Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

La mort de Jésus ne relève donc ni du hasard ni d'une défaite tragique. Elle correspond à un accomplissement prophétique et salvifique, annoncé par les prophètes et symbolisé à travers tout l'Ancien Testament. Chaque geste, chaque parole et chaque instant de la Passion s'intègrent dans cette économie divine : l'Écriture ne rapporte pas seulement des faits historiques, mais la révélation progressive d'un projet intemporel.

Parmi les paroles prononcées par Jésus sur la croix, la tradition chrétienne en distingue sept, connues comme « les sept paroles du Christ ». Ces déclarations brèves mais d'une densité théologique exceptionnelle expriment la totalité du mystère de la rédemption : le pardon offert aux pécheurs, la

promesse du salut, la compassion filiale, la souffrance rédemptrice, l'accomplissement des prophéties, et la remise confiante de l'esprit au Père.

La présente étude se propose d'examiner ces sept paroles dans leur dimension scripturaire et théologique, en les mettant en relation avec les textes de l'Ancien Testament, et plus particulièrement avec le Psaume 22. Ce psaume, souvent appelé « le psaume du juste souffrant », exprime de manière prophétique l'expérience de l'abandon, de la souffrance et de la victoire finale du Messie. Il constitue une clé herméneutique essentielle pour comprendre la portée spirituelle et prophétique des paroles de Jésus sur la croix.

Ainsi, notre démarche cherchera à démontrer que ces dernières paroles ne sont ni fortuites ni isolées, mais qu'elles témoignent d'une cohérence profonde entre l'Ancienne et la Nouvelle Alliance. En Jésus crucifié, la Parole inspirée trouve son achèvement, et le dessein du Père se dévoile dans toute sa plénitude rédemptrice.

I. Les sept paroles de Jésus sur la croix

Les récits évangéliques présentent la crucifixion du Christ comme le sommet de l'histoire du salut. Au cœur de cette scène, les sept paroles prononcées par Jésus constituent un témoignage unique de sa conscience messianique et de sa mission rédemptrice. Elles jalonnent, pour ainsi dire, le chemin spirituel de la croix : du pardon offert à ses bourreaux jusqu'à l'abandon confiant entre les mains du Père.

Ces paroles, rapportées par les quatre évangélistes, forment un ensemble cohérent bien que fragmenté dans les textes. Elles reflètent la plénitude de l'amour divin manifesté dans la souffrance, mais aussi l'accomplissement des prophéties messianiques. En les méditant, on découvre une progression théologique et spirituelle : elles révèlent successivement la miséricorde du Fils, la promesse du salut, la compassion, la profondeur de la souffrance, la soif d'accomplir l'Écriture, la victoire du salut, et enfin la paix parfaite du retour au Père.

L'ordre traditionnel dans lequel la tradition chrétienne les réunit n'est pas arbitraire : il construit une véritable catéchèse de la croix.

Ainsi, la première parole ouvre la Passion par le pardon ; la dernière la conclut par la confiance. Entre les deux, le Fils traverse l'abandon, la soif et la détresse, sans jamais rompre la communion avec son Père. Ces paroles tissent en elles-mêmes un discours théologique complet, où se rejoignent la justice et la miséricorde, la douleur humaine et la victoire divine.

Avant d'aborder chacune individuellement, il convient de les considérer comme un tout : un témoignage ultime de l'amour rédempteur. Dans cette perspective, l'étude qui suit analysera successivement chaque parole, en montrant sa signification propre, son lien avec l'Ancien Testament — particulièrement le *Psaume 22* — et la manière dont elle participe à l'unité du plan divin.

II. Liste des sept paroles

Voici la liste complète des sept paroles de Jésus sur la croix, telle qu'elle est traditionnellement établie à partir des quatre Évangiles. Elles sont présentées dans l'ordre généralement retenu par la tradition chrétienne :

1. Parole du pardon

> **Luc 23.34** (Louis Segond S21) **:**
> [Jésus dit: «Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font.»] Ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort.
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Cette première parole révèle la miséricorde divine au cœur de la souffrance. Jésus prie pour ses bourreaux et manifeste ainsi la nature même de son œuvre rédemptrice : le pardon offert à ceux qui l'ont rejeté.

2. Parole de la promesse

> **Luc 23.43** (Louis Segond S21) **:**
> Jésus lui répondit: «Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.»
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Adressée au malfaiteur repentant, cette parole proclame la gratuité du salut et la puissance immédiate de la grâce. La croix devient le lieu du passage de la mort à la vie.

3. Parole de la relation filiale

> **Jean 19.26-27** (Louis Segond S21) **:**
> Jésus vit sa mère et, près d'elle, le disciple qu'il aimait. Il dit à sa mère: «Femme, voici ton fils.»Puis il dit au disciple: «Voici ta mère.» Dès ce moment-là, le disciple la prit chez lui.
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Par ce geste, Jésus confie à Marie le disciple bien-aimé et, à travers lui, la communauté croyante tout entière. Cette parole fonde symboliquement la fraternité spirituelle entre les disciples du Christ.

4. Parole de l'abandon

Matthieu 27.46 (Louis Segond S21) **:**
Vers trois heures de l'après-midi, Jésus s'écria d'une voix forte: «Eli, Eli, lama sabachthani?» – c'est-à-dire: Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Marc 15.34 (Louis Segond S21) **:**
Et à trois heures de l'après-midi, Jésus s'écria d'une voix forte: «Eloï, Eloï, lama sabachthani?» – ce qui signifie: Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Citation directe du Psaumes 22.1, ce cri exprime à la fois la profondeur de la souffrance humaine et l'accomplissement des Écritures. Loin d'être un désespoir, il est une prière enracinée dans la foi du juste souffrant.

5. Parole de la soif

Jean 19.28 (Louis Segond S21) **:**
Après cela, Jésus, qui savait que tout était déjà accompli, dit, afin que l'Ecriture se réalise pleinement: «J'ai soif.»[aNote19.28 L'Ecriture: probable allusion au Psaume 69.22; voir aussi Psaume 22.16.]

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Courte et poignante, cette parole souligne l'humanité véritable de Jésus et renvoie à l'accomplissement prophétique : « Ma langue s'attache à mon palais » (Psaumes 22.15). Elle exprime à la fois la souffrance physique et le désir spirituel d'accomplir la volonté de Dieu.

6. Parole de l'accomplissement

Jean 19.30 (Louis Segond S21) **:**
Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit: «Tout est accompli.» Puis il baissa la tête et rendit l'esprit.

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Cette déclaration solennelle affirme l'achèvement de l'œuvre rédemptrice. Le plan de salut annoncé par les prophètes atteint sa plénitude : la mission du Fils est accomplie, la victoire sur le péché est scellée.

7. Parole de la remise entre les mains du Père

Luc 23.46 (Louis Segond S21) **:**
Jésus s'écria d'une voix forte: «Père, je remets mon esprit entre tes mains.» Après avoir dit ces paroles, il expira.

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Dernière parole avant la mort, elle reprend le Psaumes 31.6 et exprime la confiance absolue du Fils envers le Père. Après avoir tout donné, Jésus s'abandonne totalement à Celui qui l'envoie.

III. La première parole de Jésus sur la croix

Luc 23.34 (Louis Segond S21) **:**
[Jésus dit: «Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font.»] Ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort.

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Voici la première parole prononcée par Jésus sur la croix. Elle exprime immédiatement la dimension salvatrice et miséricordieuse de sa mort. Jésus ne répond pas à la violence par la plainte ou la condamnation ; il prie pour ceux qui le crucifient, accomplissant ainsi la prophétie du Serviteur souffrant :

Esaïe 53.12 (Louis Segond S21) **:**
Voilà pourquoi je lui donnerai sa part au milieu de beaucoup et il partagera le butin avec les puissants: parce qu'il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort et qu'il *a été compté parmi les criminels, parce qu'il a porté le péché de beaucoup d'hommes et qu'il est intervenu en faveur des coupables.[aNote53.12 Aété compté parmi les criminels: cité en Marc 15.28; Luc 22.37 en rapport avec l'arrestation de Jésus.]

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Le verbe grec *aphiēmi* (« pardonner ») souligne une remise totale de la dette, un effacement voulu et actif. En implorant le pardon pour ses bourreaux, Jésus révèle la nature du Père et la portée universelle de sa mission :

Luc 19.10 (Louis Segond S21) **:**
En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.»

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

L'ignorance qu'il mentionne n'excuse pas la faute, mais manifeste la compassion divine pour l'humanité égarée. Cette parole inaugure la croix comme lieu du pardon et de la réconciliation, où le crime le plus injuste devient l'espace du salut universel.

IV. La seconde parole de Jésus sur la croix

Luc 23.43 (Louis Segond S21) **:**
Jésus lui répondit: «Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.»

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

La deuxième parole attribuée à Jésus sur la croix occupe une place centrale dans le récit de la Passion. Prononcée en réponse au malfaiteur repentant, elle révèle la grâce immédiate du salut accordé à celui qui place sa foi en Christ.

Alors que tout semble perdu, Jésus affirme la souveraineté du pardon divin : nul n'est trop éloigné pour être sauvé. L'expression « aujourd'hui » souligne l'urgence et la certitude de la délivrance ; le salut n'est pas différé à un avenir incertain, il devient présent dans la rencontre avec le Sauveur.

Malgré son état de souffrance et d'humiliation, Jésus demeure attentif à ceux qui l'entourent ; dans sa compassion, il offre consolation et espérance même depuis la croix, manifestant ainsi que sa nature divine ne faiblit pas. Il reste pleinement le Fils de Dieu, maître du salut et source de vie.

Cette parole accomplit la promesse du prophète :

Habakuk 2.4 (Louis Segond S21) **:**
Il est plein d'orgueil, celui dont l'âme n'est pas droite, mais *le juste vivra par sa foi.»[aNote2.3-4 Elle s'accomplira... sa foi: cité en Hébreux 10.37-38 d'après la Septante et partiellement (fin du verset 4) en Romains 1.17; Galates 3.11.]

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Elle confirme que la croix est le seuil du royaume. Le condamné n'est plus défini par sa faute, mais par la foi qu'il place en Jésus. La présence du Christ transforme son supplice en espérance ; là où la justice humaine condamne, la miséricorde divine ouvre le paradis.

La place de la virgule ?

V. La troisième parole de Jésus sur la croix

Jean 19.26-27 (Louis Segond S21) **:**
Jésus vit sa mère et, près d'elle, le disciple qu'il aimait. Il dit à sa mère: «Femme, voici ton fils.»Puis il dit au disciple: «Voici ta mère.» Dès ce moment-là, le disciple la prit chez lui.

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

La troisième parole de Jésus sur la croix manifeste la tendresse et la compassion du Fils au cœur même de la souffrance. Alors qu'il agonise, Jésus confie sa mère Marie au disciple qu'il aimait, Jean selon nos conclusions, et réciproquement, établissant entre eux un lien nouveau fondé non sur la chair, mais sur la foi et l'amour. Dans cet acte, il inaugure symboliquement la communauté des croyants, une famille spirituelle unie dans la fidélité au Christ.

Malgré l'intensité de la douleur physique et morale, Jésus reste attentif à ceux qui l'entourent : il se soucie du sort de sa mère et pourvoit à sa consolation. Son regard dépasse la croix ; même au plus profond de sa faiblesse, il agit avec majesté et autorité, confirmant qu'il demeure le Fils de Dieu, maître de la situation et artisan d'une œuvre d'amour.

Par ces paroles, Jésus accomplit la prophétie du Serviteur compatissant (Esaïe 53.4-5) et manifeste que son œuvre ne se limite pas à la rédemption personnelle, mais fonde une communauté appelée à vivre dans la fraternité spirituelle. En confiant sa mère au disciple bien-aimé, Jésus crée un lien d'amour et de responsabilité mutuelle entre ses disciples ; il institue une nouvelle relation humaine nourrie par la foi en lui. La scène illustre la naissance d'une communion spirituelle autour de la croix : là où tout semble s'effondrer, Jésus transforme la douleur en don et la mort en source de vie partagée.

La présence du disciple au pied du crucifié représenterait, selon une interprétation théologique solidement fondée sur la tradition, l'humanité croyante accueillant Marie, figure de l'Église, et recevant par elle le témoignage de la grâce. Là encore, la croix n'est pas un lieu d'abandon, mais de communion : Jésus transforme la douleur en don et la mort en naissance d'un peuple nouveau.

Jean représente t il l'humanité croyante et Marie l'Eglise

VI. La quatrième parole de Jésus sur la croix

Matthieu 27.46 (Louis Segond S21) **:**
Vers trois heures de l'après-midi, Jésus s'écria d'une voix forte: «Eli, Eli, lama sabachthani?» – c'est-à-dire: Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Marc 15.34 (Louis Segond S21) **:**
Et à trois heures de l'après-midi, Jésus s'écria d'une voix forte: «Eloï, Eloï, lama sabachthani?» – ce qui signifie: Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

La quatrième parole de Jésus sur la croix est à la fois la plus bouleversante et la plus profondément théologique. Par ce cri, Jésus exprime la réalité de la souffrance humaine portée jusqu'à son extrême, tout en accomplissant les Écritures.

Il cite le premier verset du Psaumes 22.1, prière du juste persécuté qui traverse l'épreuve dans la fidélité à Dieu. Loin d'être un cri de désespoir, cette parole constitue une confession de foi véritable : dans la douleur de l'abandon, Jésus continue d'appeler Dieu « mon » Dieu, signe d'une relation intacte malgré l'épreuve.

Cloué à la croix, chargé du péché du monde (2 Corinthiens 5.21, Esaïe 53.6), Jésus ressent la séparation que le péché provoque entre Dieu et l'humanité. Il assume pleinement cette rupture afin de la vaincre. Le silence du Père ne marque pas une absence, mais l'accomplissement du mystère de la rédemption : le Fils entre jusque dans la nuit de la condition humaine pour en libérer l'homme.

Ainsi, au cœur de ce cri se révèle le paradoxe de la foi chrétienne : le moment d'apparente déréliction

devient celui de la victoire de l’amour. Le Psaumes 22.1, dont Jésus reprend les premiers mots, s’achève en louange et en exaltation :

Psaumes 22.23-32 (Louis Segond S21) **:**
*J'annoncerai ton nom à mes frères, je te célébrerai au milieu de l'assemblée.[aNote22.23 J'annoncerai... l'assemblée: cité comme une parole de Jésus en Hébreux 2.12.]Vous qui craignez l'Eternel, louez-le! Vous tous, descendants de Jacob, honorez-le! Tremblez devant lui, vous tous, descendants d'Israël!En effet, il ne méprise pas, il ne repousse pas le malheureux dans sa misère et il ne lui cache pas son visage, mais il l'écoute quand il crie à lui.Tu seras dans la grande assemblée l'objet de mes louanges, j'accomplirai mes vœux en présence de ceux qui te craignent.Les malheureux mangeront et seront rassasiés, ceux qui cherchent l'Eternel le célébreront. Que votre cœur vive à perpétuité!Tous les peuples de la terre se souviendront de l'Eternel et se tourneront vers lui, toutes les familles des nations se prosterneront devant toi,car c'est à l'Eternel qu'appartient le règne: il domine sur les nations.Tous les grands de la terre mangeront et se prosterneront; devant lui s'inclineront tous ceux qui retournent à la poussière, ceux qui ne peuvent pas conserver leur vie.Leur descendance le servira; on parlera du Seigneur à la génération future,et quand elle viendra, elle annoncera sa justice, elle annoncera son œuvre au peuple à naître.

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

De même, la Passion conduit à la résurrection. Même dans la souffrance extrême, Jésus demeure Fils de Dieu : il porte le silence du Père comme le dernier acte d’obéissance, transformant la détresse en victoire et l’abandon en communion parfaite.

VII. La cinquième parole de Jésus sur la croix

Jean 19.28 (Louis Segond S21) **:**
Après cela, Jésus, qui savait que tout était déjà accompli, dit, afin que l'Ecriture se réalise pleinement: «J'ai soif.»[aNote19.28 L'Ecriture: probable allusion au Psaume 69.22; voir aussi Psaume 22.16.]

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

La cinquième parole de Jésus sur la croix révèle à la fois l’intensité de sa souffrance humaine et la plénitude de son obéissance au dessein du Père. L’évangéliste Jean souligne qu’il prononce ces mots « afin que l’Écriture soit accomplie », rappel évident au Psaumes :

Psaumes 22.15 (Louis Segond S21) **:**
Mes forces s'en vont comme l'eau qui s'écoule, et tous mes os se disloquent; mon cœur est comme de la cire, il se liquéfie au fond de moi.

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Psaumes 69.22 (Louis Segond S21) **:**
Ils mettent du poison dans ma nourriture, et pour apaiser ma soif ils me donnent du vinaigre.

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Ainsi, jusque dans son agonie, Jésus agit en totale conformité avec les Écritures.

Cette parole simple, presque désarmée, atteste la pleine réalité de son incarnation. Le Fils de Dieu n'échappe pas à la soif du supplicié : il partage entièrement la condition humaine jusqu'à son épuisement physique.

Mais au-delà du besoin corporel, cette soif exprime aussi une soif spirituelle : celle de l'accomplissement de la mission, du salut des hommes, et de la communion retrouvée avec les siens. Jésus avait déjà dit :

> **Jean 4.34** (Louis Segond S21) **:**
> Jésus leur dit: «Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre.
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

A présent, sa soif marque l'achèvement de cette obéissance.

Même dans la souffrance extrême, il reste le Maître souverain du salut : c'est lui qui choisit le moment de prononcer ces mots et de « boire la coupe » jusqu'au bout (Matthieu 26.39). Par cette parole brève, il unit la faiblesse humaine et la puissance divine ; il fait de son épuisement le signe ultime de l'amour rédempteur. Jésus, assoiffé sur la croix, manifeste la soif de Dieu pour l'humanité perdue et ouvre la voie à l'accomplissement total du salut.

VIII. La sixième parole de Jésus sur la croix

> **Jean 19.30** (Louis Segond S21) **:**
> Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit: «Tout est accompli.» Puis il baissa la tête et rendit l'esprit.
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

La sixième parole de Jésus sur la croix résonne comme le sommet de l'histoire du salut. L'expression grecque *tetelestai*, traduite par « Tout est accompli », signifie littéralement « tout est achevé, entièrement réalisé ». Ce n'est pas un cri de défaite, mais la proclamation d'une victoire totale : l'œuvre confiée au Fils par le Père est désormais pleinement accomplie. Chaque prophétie a trouvé son accomplissement, chaque exigence de justice divine a été satisfaite, et la rédemption de l'humanité est rendue possible.

Cette parole clôt symboliquement la mission pour laquelle Jésus est venu dans le monde :

> **Jean 4.34** (Louis Segond S21) **:**
> Jésus leur dit: «Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre.
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Elle exprime la conscience parfaite que le Fils garde de l'unité entre sa volonté et celle du Père. Par cette déclaration, Jésus affirme que rien n'a été laissé inachevé : la dette du péché est payée, la promesse du salut est scellée.
Sur le plan spirituel, « Tout est accompli » marque le passage du ministère terrestre de Jésus à la

plénitude de son œuvre rédemptrice. Là où Adam avait échoué (Romains 5.19), le Christ obéissant jusqu'à la mort accomplit entièrement le plan divin. Même dans la faiblesse de la croix, il demeure le Fils souverain, maître de sa mission et vainqueur du mal.

Cette parole, brève et solennelle, annonce la restauration de la communion entre Dieu et les hommes. La croix devient ainsi le signe non de la fin, mais de l'accomplissement parfait de l'amour divin.

IX. La septième parole de Jésus sur la croix

> **Luc 23.46** (Louis Segond S21) **:**
> Jésus s'écria d'une voix forte: «Père, je remets mon esprit entre tes mains.» Après avoir dit ces paroles, il expira.
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

La septième et dernière parole de Jésus sur la croix clôt son œuvre rédemptrice dans une paix souveraine et une confiance absolue. Citant le Psaumes 31.6, Jésus exprime une prière connue du peuple d'Israël, souvent récitée avant le repos nocturne. Par ces mots, il ne prononce pas un cri de désespoir, mais une confession de foi et une remise totale de lui-même à la volonté du Père. Après avoir tout accompli, il livre volontairement son esprit, non à la mort, mais à Dieu.

Cette parole manifeste l'ultime harmonie entre le Fils et le Père. Alors que tout semble s'anéantir, Jésus affirme sa souveraineté : il meurt librement, maître du moment et du sens de sa mort (Jean 10.17-18). Loin d'être une capitulation, sa dernière parole est un acte d'obéissance et d'amour, par lequel il remet la vie qu'il avait reçue pour la sauver pour les autres.

En remettant son esprit entre les mains du Père, Jésus inaugure une ère nouvelle : celle d'une humanité réconciliée avec Dieu. La croix devient le lieu où la confiance triomphe de la crainte, où la fidélité surpasse la souffrance. Même dans l'agonie, il demeure pleinement le Fils de Dieu ; son repos dans le Père ouvre la voie de la résurrection et de la vie éternelle. Ainsi s'achève le témoignage du Christ crucifié : son dernier souffle est une prière, et sa mort, une victoire.

Commentaire

Voici la liste complète des sept paroles de Jésus sur la croix, avec les évangélistes qui les rapportent :

ORDRE TRADITIONNEL	TEXTE DE LA PAROLE	RÉFÉRENCES BIBLIQUES	ÉVANGÉLISTE(S)
1	« Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. »	(Luc 23.34)	Luc
2	« Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis. »	(Luc 23.43)	Luc
3	« Femme, voici ton fils ! … Voici ta mère. »	(Jean 19.26-27)	Jean
4	« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »	(Matthieu 27.46; Marc 15.34)	Matthieu et Marc
5	« J'ai soif. »	(Jean 19.28)	Jean
6	« Tout est accompli. »	(Jean 19.30)	Jean
7	« Père, entre tes mains je remets mon esprit. »	(Luc 23.46)	Luc

Les évangélistes ne relatent pas tous les mêmes paroles de Jésus sur la croix, car chacun écrit dans une perspective théologique particulière. Ces différences ne traduisent pas une divergence de sens, mais une complémentarité dans la compréhension du mystère de la Passion.

Luc rapporte trois paroles : la première (Luc 23.34), la deuxième (Luc 23.43) et la septième (Luc 23.46). Elles forment une progression spirituelle qui met en avant la miséricorde, la grâce et la confiance. Luc, fidèle à sa théologie de la compassion divine, montre Jésus exerçant le pardon envers ses bourreaux, promettant le salut immédiat au malfaiteur repentant, puis remettant son esprit entre les mains du Père. Chez lui, la croix devient le lieu par excellence de la grâce offerte à tous. Jésus apparaît comme le Juste miséricordieux, parfaitement fidèle à la volonté du Père et porteur du salut pour les pécheurs.

Jean rapporte trois autres paroles : la troisième (Jean 19.26-27), la cinquième (Jean 19.28) et la sixième (Jean 19.30). L'évangéliste donne à la croix une dimension de gloire et d'accomplissement. Jésus y reste souverain jusque dans la mort : il prend soin des siens en confiant sa mère au disciple, manifeste son humanité véritable dans la soif, puis proclame l'achèvement parfait de l'œuvre du salut. Chez Jean, la croix n'est pas le lieu de la défaite, mais celui de la révélation du Fils glorifié, où se dévoile l'amour absolu de Dieu et la maîtrise totale du Christ sur son destin.

Enfin, Matthieu (Matthieu 27.46) et Marc (Marc 15.34) rapportent la même parole : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? », le cri d'abandon tiré du *Psaume 22*. Ce cri constitue le cœur du mystère rédempteur : il exprime la profondeur de la souffrance humaine assumée par le Christ, mais aussi la fidélité inébranlable du Fils au Père dans l'obscurité. En concentrant leur récit sur cette unique parole, Matthieu et Marc soulignent la réalité du sacrifice, la vérité de l'incarnation et la communion du Christ avec l'humanité déchue.

Ainsi, les quatre Évangiles, pris ensemble, offrent une vision complète du mystère de la croix. Luc révèle la miséricorde active du Sauveur, Jean en montre la gloire et l'accomplissement, tandis que Matthieu et Marc en dévoilent la profondeur salvifique du cri d'abandon. Les sept paroles, issues de ces différentes perspectives, s'unissent pour composer la symphonie complète du salut : le pardon, la promesse, la compassion, la souffrance, l'accomplissement et la confiance finale du Fils de Dieu livré pour le monde.

Conclusion

L'étude des sept paroles de Jésus sur la croix met en évidence que seule la synthèse des quatre Évangiles permet de saisir la plénitude du mystère de la Passion. Aucun évangéliste, à lui seul, ne rapporte l'ensemble des paroles ; chacun, inspiré par l'Esprit, choisit les mots du Christ qui servent au mieux son propos théologique et pastoral. Ainsi, les récits évangéliques ne se répètent pas : ils se complètent harmonieusement. Matthieu présente le Christ promis, accomplissement des Écritures ; Marc révèle le Christ souffrant, Serviteur obéissant jusqu'à la mort ; Luc manifeste le Christ miséricordieux, Sauveur universel ; Jean contemple le Christ glorifié, Verbe divin triomphant dans l'amour. Ensemble, ils offrent les quatre perspectives convergentes d'un même Sauveur, à la fois homme souffrant et Fils éternel.

À travers ces paroles ultimes, Jésus demeure pleinement le centre du dessein rédempteur du Père. Sa mort n'est ni un accident ni un échec : elle s'inscrit dans l'accomplissement de la révélation biblique. Le lien étroit entre ses paroles et le *Psaume 22* confirme la continuité entre l'Ancienne et la Nouvelle Alliance. Ce psaume, qui commence dans la détresse et s'achève dans la louange, trouve sur la croix son plein accomplissement : la prière du juste souffrant devient la proclamation du salut universel.

Ainsi, la croix n'est pas seulement le lieu de la souffrance, mais celui de la révélation parfaite de l'amour de Dieu. Dans chacune de ses paroles, Jésus manifeste une dimension essentielle du salut : le pardon, la promesse, la compassion, la souffrance rédemptrice, l'accomplissement, la victoire et la confiance filiale. L'unité de ces paroles compose la théologie vivante de la rédemption : en elles se rejoignent l'humanité de Jésus, son obéissance parfaite et la gloire du Fils de Dieu manifestée au monde.

LEXIQUE

La Bible Segond 21 (S21) — La Segond 21. Modernisation : La Segond 21 vise à moderniser le langage de la traduction de Louis Segond tout en maintenant une grande fidélité aux textes originaux hébreux et grecs.
INF082 · https://schilo.org/inf082-la-bible-segond-21-s21/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANN045 - Le débat sur la date de la mort de Jésus https://schilo.org/ann045-le-debat-sur-la-date-de-la-mort-de-jesus/
ÉTUDE SUIVANTE	CHR002 - L'explication des 70 semaines de Daniel https://schilo.org/chr002-lexplication-des-70-semaines-de-daniel/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/ann124-les-sept-paroles-de-jesus-sur-la-croix/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.